

CINQUIÈME DIMANCHE, DIMANCHE DE LA SANTÉ (ANNEE C)

Les textes de ce dimanche nous montrent un Dieu qui appelle tous les hommes à être ses messagers ; il s'est adressé à Isaïe ; et il lui pose cette question : « **qui enverrai-je ? Qui sera notre messager ?** » Et Isaïe a répondu : « **Me voici, envoie-moi** ». C'est ainsi qu'Isaïe est devenu prophète du Seigneur auprès de son peuple.

C'est aussi une question qui a interpellé les acteurs pastoraux de la santé. Chacun, à sa manière, s'efforce de vivre au quotidien la parole du Christ : « **J'étais malade et vous m'avez visité...** » Cette journée nous donne l'occasion de mettre à l'honneur toutes les personnes qui sont au contact des personnes malades, à domicile, dans les hôpitaux, les maisons de retraite, au service évangélique des malades.

Ce service auprès des plus fragiles n'est pas que l'affaire de quelques-uns. Ce service nous concerne tous. Nous sommes tous appelés et envoyés. En ce jour, Le Christ nous envoie vers les plus fragiles. Le regard de la foi nous apprend à le reconnaître quand nous sommes réunis en son nom. Jésus est présent également au cœur de ce monde à travers les chrétiens qui s'engagent pour répondre à son appel : ceux et celles qui s'engagent pour la catéchèse, les animateurs qui accompagnent les enfants et les jeunes, les équipes qui s'organisent pour visiter des personnes malades. D'autres accompagnent les familles endeuillées.

A travers tous ces gestes de solidarité, c'est le Seigneur ressuscité qui se manifeste à nous. Le Christ compte sur nous pour que, à notre tour, nous devenions aussi des apôtres. A la suite de Pierre et des apôtres, nous sommes tous appelés et envoyés pour être des pêcheurs d'hommes. Comprendons bien : cette pêche n'a rien à voir avec une capture, c'est d'un sauvetage qu'il s'agit. Nous sommes comme ceux qui se jettent à l'eau pour ramener celui ou celle qui risquait de se noyer. A travers nous, c'est le Seigneur qui agit car il veut que tous les hommes soient sauvés.

Mais nous ne devons jamais oublier que sans Jésus, nos filets resteront vides. Si nous abandonnons la prière et les sacrements qui sont les signes de la présence de Jésus, nos efforts resteront vains. On va peiner des jours et des jours pour rien.

Le Christ nous invite à nous raccrocher à lui et à accueillir la nourriture qu'il nous propose pour nourrir notre foi, notre espérance et notre amour. Le Christ nous assure de sa présence tous les jours et jusqu'à la fin de notre vie. Amen

P. Donald RAHAVOSON